

COUPE DE LA CARRIÈRE OUVERTE DANS LE PORTLANDIEN INFÉRIEUR (j<sup>o</sup>)  
PRÈS DE LA SCIERIE DE VILLE-SUR-COUZANCES (MEUSE),

PAR M. R. CHARPIAT.

I. Couche de terre végétale argilo-calcaire, de 1 mètre à 1 m. 20, avec lits horizontaux de cailloux calcaires.

II. Couche de marne calcaire, de 0 m. 80 à 1 mètre, avec blocs épars de calcaire coquillier et de calcaire pseudo-lithographique.

Cette marne paraît provenir de la désagrégation du calcaire coquillier marneux, très friable; elle contient, disséminés dans sa masse, des tests de pélecypodes et de gastropodes, identiques à ceux dont est pétri le calcaire coquillier.

III. Calcaire pseudo-lithographique.

Ce calcaire, visible sur une épaisseur de 10 mètres, se présente en bancs fragmentés, séparés soit par de minces lits d'argile grise ou brune, dépourvue de fossiles, soit par une lumachelle rougeâtre composée de petits grains quartzeux et de coquilles (*Erogyra-virgula*, principalement) unis par un ciment calcaire.

Par endroits, ces coquilles sont disposées en lits denses de couleur bleuâtre, alternant avec les couches rouges des grains de quartz, ce qui donne à cette formation, vue d'une certaine distance, l'aspect d'un gneiss. Cette lumachelle, dont l'existence n'a été constatée qu'en cette carrière, pour ce niveau, et dans la région, rappelle par sa structure et par les espèces de fossiles qui la composent la « pierre châline » exploitée quelques kilomètres plus au Nord, à Dombasle et Récicourt.